

La Souffrance

Nous mène telle une danse,
Sans passer par la transe.

Prise dans son tourbillon, sans fin,
J'avance à tâtons, sans faim.

Du noir, du sombre, de l'obscur,
Espoir, sans ombre de mercure.

Son étau se resserre,
Le souffle court, un goût amer.

Être emprisonnée, voici cette sensation nommée,
Ne plus rien avaler, et se laisser couler.

Sombre, pénombre,
Cet univers parsemé d'ombres.

Lueur, clameur,
Et puis peur et douleur

Difficile d'émerger,
Reprendre son souffle et replonger.

L'eau des émotions,
Un lot de sensation.

Une plume, un sous-marin,
Une dune et puis soudain :

C'en est assez !

Cessez de vous morfondre
Et avancez dans l'ombre.

Avancez, continuez,
Encore, encore.

Non mais que croyez-vous ?
Ici, vous avez tout.

Alors cessez vos jérémiades,
Et sauvez-vous de la noyade

Partez en croisade, partez,
Vous êtes La bien nommée

Vous êtes ici pour ça,
Avancez, et ne reculez pas

Allez-y, allez-y,
Partez d'ici.

Retrouvez-vous, retrouvez-moi,
Pensez au fou, celui du roi

Allez vers la lumière,
Retrouvez vos repères

Vous êtes suffisamment équipée,
Maintenant il faut y aller.

Avancez, avancez,
Vers votre destinée